

MISE AU POINT SUR L'EXTREME GAUCHE DU CAPITAL !

Face à l'accentuation de plus en plus poussée de la crise mondiale du capital et au réveil des luttes prolétariennes qui en découle, l'extrême gauche du capital (en ses multiples chapelles léninistes et libertaires) se voit obligée de multiplier les actions de "protestation" pour essayer de sauver le peu d'apparence révolutionnaire qui lui reste. Mais la nature même de ces actions revendicativistes (IVG, radios libres, droit au travail...) réaffirme pleinement l'incapacité des gauchistes à quitter le cadre de la civilisation mercantile et en conséquence, le rôle fondamentalement anti-prolétarien qu'ils continuent à jouer avec leur stratégie ininterrompue d'amélioration et donc de perpétuation de la misère quotidienne.

Ainsi ce que les gauchistes critiquent actuellement ce n'est pas le capitalisme en tant que système nous réduisant à l'état de marchandises et nous utilisant suivant ses besoins comme chair à travail ou comme chair à canon mais simplement le fait que nous ne puissions pas nous mêmes prendre part à la gestion de toute cette merde économique et politique. En effet, de façon systématique, les sacristies gauchistes consciemment ou inconsciemment, dissimulent les causes de la crise du système marchand (dévalorisation, saturation des marchés...). A les entendre cette crise n'est pas inéluctable au monde de la valeur et de l'échange, elle est la simple conséquence d'une mauvaise organisation de la société, gérée "égoïstement" par le patronat. Il suffirait donc d'administrer différemment la pourriture marchande en développant par exemple l'auto-gestion du travail et de la vente pour échapper aux crises et à la servitude. Bref au capitalisme négatif dirigé par les capitalistes, les clowns gauchistes n'ont rien de mieux à nous proposer qu'un capitalisme "positif" directement géré par les travailleurs. L'exploitation c'est dégeulasse, l'auto-exploitation c'est tellement mieux !.....

Marxistes-léninistes et anarchistes parce qu'ils sont incapables (au delà de leurs divergences!) de comprendre la dynamique de la crise et le processus d'autonomie ouvrière qu'elle appelle, sont par voie de conséquence totalement inaptes à saisir la réalité profonde des années 80 en tant que surgissement de l'alternative: 3^e guerre mondiale (destruction des capitaux et des prolétaires exécutés) ou révolution sociale (destruction du capitalisme international par le prolétariat pour la réalisation du communisme). Aujourd'hui la crise de surproduction est dans sa phase ultime. La guerre de classe mondiale a déjà commencé en Pologne. Le pays est en permanence paralysé par des grèves sauvages et de violents affrontements avec la milice malgré et donc contre la "tenace modération" de Solidarité dont le calendrier des grèves perd toute signification dans cette situation. En Inde, 350 000 ouvriers du textile en grève depuis dix mois occupent Bombay et s'attaquent régulièrement à l'armée. Dans les pays capitalistes les plus avancés, des grèves de plus en plus dures ont tendance à émerger malgré le carcan syndical (luttes sidérurgiques en France et en Belgique...). Désormais tous les "thermomètres" de l'activité capitaliste sont au rouge (inflation, chômage, faillites, commerce extérieur...) laissés

-sant clairement présager que l'année 1983 sera cruciale pour la radicalisation des luttes de classe dans les économies occidentales en décomposition, et plus particulièrement en France.

Alors que partout dans le vieux monde, l'apparition d'un mouvement ouvrier autonome tend à s'affirmer, l'extrême gauche du capital participe avec délectation au consensus anti-prolétarien mondial en faisant le silence sur les luttes les plus subversives de la classe ouvrière et en nous présentant la lutte des travailleurs polonais comme une sorte de mouvement de libération nationale visant à ravalier les bagnes salariaux. Non n'en déplaise aux falsificateurs, la lutte des prolétaires de Pologne n'est pas assimilable à leur frein syndical ! Cette lutte a brillamment tracé la ligne de démarcation entre révolution et réaction. Ne doutons pas que ceux qui dénaturent aujourd'hui la vérité des faits là-bas s'empressent demain de torpiller nos luttes ici.

Dans l'incapacité totale de percevoir le rapport étroit qui lie l'auto-activité révolutionnaire du prolétariat contre l'état à l'accélération mondiale de la crise, les gauchistes ont donc tout normalement une vision an-historique de la révolution qui n'est dès lors plus déterminée que par l'importance grandissante de leur organisation. Dans ces conditions quoi de plus normal que l'extrême gauche du capital reproduise méthodiquement jusque dans son fonctionnement interne la division capitaliste du travail avec la domination d'un groupe d'individus sur l'ensemble de l'organisation (ceux qui contrôlent la presse et les relations avec l'extérieur.....).

Les gauchistes répètent partout l'idée que les travailleurs sont incapables de prendre leurs affaires en main et qu'ils ne peuvent se faire entendre que par la médiation d'une organisation syndicale de masse, elle-même contrôlée par une avant-garde déclarée (le parti) ou camouflée (la fédération). Dans un tel cadre il est inéluctable qu'au lieu de voir dans les bureaucraties syndicales le produit logique de la nature capitaliste des syndicats (marchands légalisés de nos forces de travail !), l'extrême gauche du capital s'évertue à nous faire croire au contraire que ce sont les "méchants bureaucrates" venus d'on ne sait où qui seraient à l'origine des "trahisons" syndicales.

En fait le recule constant de ces officines au profit du syndicalisme et/ou du parlementarisme démontre qu'ils ne sont que les rabatteurs les plus radicaux du capital et de l'état: la fraction la plus extrémiste de la contre-révolution en milieu ouvrier. Il importe donc de dénoncer les illusions démocratico-réformistes secrétées par les syndicats, la gauche et les gauchistes en démasquant la mascarade de leurs surenchères mutuelles pour "gagner plus, travailler moins, partir à la retraite plus vite...." car ces slogans ne sont finalement là que pour imposer la paix sociale contre le prolétariat.

Ainsi au delà de dissensions formelles, gauche et extrême gauche du capital tant par leur action (encadrement du prolétariat dans les ornières syndicales et substitutistes de leur propre organisation !) que par leur but (conservation du travail, de la monnaie, de l'échange....) s'affirment comme des membres actifs de la Sainte Alliance du capital totalement complémentaires aux fractions de droite et d'extrême droite du capital. En tant que tels, les courants gauchistes devront, avec l'accentuation de la crise et la radicalisation des luttes qui en résultera, s'affronter de plus en plus durement au mouvement autonome du prolétariat mondial qui se dressera contre la barbarie marchande, ses supporters et ses rénovateurs de tout acabit.

DES A PRESENT,

AUX RAPPORTS CAPITALISTES QUE PERPETUENT LA GAUCHE ET L'EXTRÊME GAUCHE DU CAPITAL, OPPOSONS NOTRE VOLONTÉ COMMUNISTE; FACE A LEUR POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT DE L'EXPLOITATION, IMPOSONS LA LIQUIDATION AN-ARCHIQUE DU VIEUX MONDE !

Ni dieux, ni maîtres, ni parti, ni syndicats, ni nation, ni patrie, ni droite, ni gauche.... Auto-organisation du prolétariat pour la destruction mondiale de la production marchande, du salariat et de l'état !

GUERRE DE CLASSE

c/o librairie parallèles

47 RUE St honoré

Paris

75 001